

FIDESCO

ORGANISATION CATHOLIQUE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

91 boulevard Auguste Blanqui
75013 Paris – France
Tél.: +33 (0)1 58 10 74 80
Courriel : contact@fidesco.fr
www.fidesco.fr

Flore et Théophane

Flore : Animatrice au Home St Jean Paul II

Théophane : Educateur spécialisé à Bakanja Centre
Lubumbashi – **République
Démocratique du Congo**

Date : 1^{er} Novembre 2015

Rapport de Mission n°1



Yambo yenu, bonjour à toutes et tous !

Habari gani ? Quelles sont les nouvelles ?

Voilà maintenant plusieurs mois qui se sont écoulés depuis notre dernière lettre vous annonçant notre départ en mission en République Démocratique du Congo !

Après quelques déboires en France avec le vol de nos papiers retardant notre départ, nous voilà enfin dans notre nouveau « chez-nous » à Lubumbashi !

Nous sommes heureux de pouvoir partager avec vous ces quelques semaines remplies de découvertes, de rencontres, de joies, de sourires et de journées bien remplies !

Nous espérons pouvoir réussir à retranscrire ce que nous vivons, tant dans nos missions respectives que dans notre vie familiale et communautaire !

Mais avant tout, MERCI !

- Merci tout particulièrement à nos parents, frères, sœurs, amis qui nous ont encouragés, soutenus, interrogés dans cette démarche particulière.

-Merci à tous ceux qui nous ont parlé de la R D Congo, de la Communauté de l'Emmanuel et de la communauté des Salésiens et de Don Bosco, à vous qui nous ont fait connaître un peu plus le contexte de notre nouveau pays et de nos missions respectives.

- Un grand Merci à vous tous, parrains, marraines, donateurs, qui rendez tout cela possible en nous soutenant moralement, spirituellement, et financièrement !

- Votre présence est indispensable et vous rend aussi acteurs de ce projet. Soyez donc assurés que nous ne vous oublions pas et que nous portons chacun d'entre vous dans nos prières quotidiennes !

Départ...

Le mardi 13 Octobre, nous voilà tous les quatre à l'aéroport de Charles de Gaulle, accompagnés de parents attentionnés et d'une sœur affectueuse, prêts à décoller vers de nouvelles aventures. S'en suivent quelques péripéties pour que tous nos multiples bagages en soute et en cabine puissent venir avec nous ! Un problème de réglé ! Ils viendront tous et sans supplément !

Le Seigneur est avec nous et nous sommes confiants.

Viennent alors les Au-revoirs, déchirants, émouvants, remplis d'Amour. Il est tard et nous sommes à moitié surexcités et épuisés ! Nous essayons de réaliser que nous sommes enfin dans l'avion, enfin vers notre nouvelle destination, enfin vers nos missions ! La réalité nous rattrape et nous devons donc nous loger tous les 4 sur nos 3 sièges, collés-serrés aux autres rangées. Il est tard, très tard. Les enfants veulent dormir, nous avons décollé, je peux donc faire les cent pas dans l'avion pour endormir petit Paul dans les bras. Il sombre paisiblement dans les bras de sa maman. Les gens sont gentils et nous proposent de meilleures places, celles où l'on peut accrocher une nacelle pour bébé ! Ouf ! Paul peut dormir dans un lit. Il est 3h30 du matin quand Eléonore se décide elle aussi à s'endormir. A 4h les lumières de l'avion se rallument, Paul se réveille et Papa et Maman rêvent d'un lit douillet pour dormir !

Arrivée !

Après une halte de 4h et un changement d'avion à Addis-Abeba en Ethiopie, nous débarquons le mercredi 14 à 13h30 dans le petit aéroport Luano de Lubumbashi. Un comité d'accueil nous attend : Cécile et Bénédicte, deux volontaires Fidesco et Charles, un ancien élève des centres Salésiens, travaillant maintenant à l'aéroport. Théophile reste avec Cécile pour récupérer nos valises, tandis que Bénédicte emmène les enfants et Flore

vers notre nouvelle maison ! Sur le chemin qui nous mène de l'aéroport à notre maison, Eléonore s'extasie et rit aux éclats de tout ce qu'elle voit, des bosses sur la route qui la font sauter, des mamans qui portent des paniers sur leur tête et des motos qui nous doublent ! Paul quant à lui s'endort, bercé par les tendres secousses que nous font vivre les trous dans le sol !

Notre quartier n'est pas loin de l'aéroport et très rapidement nous découvrons les routes de terre rouge, les détritiques qui jonchent le sol, les mamans qui font leur lessive et les enfants qui courent partout. Ce n'est pas un quartier riche, mais l'ambiance y semble bonne et chaleureuse. Nous sommes les « Muzungu » (blancs) du quartier et notre arrivée ne passe pas inaperçue !

Nous sommes accueillis par Da Jeanne, notre nouvelle colocataire, sœur consacrée de la Communauté de l'Emmanuel.

Au fil des jours, les enfants l'adoptent ! Eléonore croit même qu'elle s'appelle Congo, mais maintenant elle commence à l'appeler « Da Jape » ce qui nous fait tous bien rire ! Paul tend la main vers elle à chaque fois, et lui fait du charme dès qu'il est dans ses bras, il n'hésite pas à traverser la pièce à quatre pattes, aussi rapidement que possible en lançant des « Oh ! Ooh ! » pour aller la rejoindre !

Avant de commencer nos missions respectives, nous avons eu la chance de pouvoir visiter quelques endroits tenus par les Salésiens de Don Bosco, et de vivre avec notre nouvelle paroisse la venue de l'Archevêque de Lubumbashi !

Visite de la Ferme Jacaranda des Salésiens de Don Bosco :



Jacaranda est une Œuvre de Don Bosco, spécialisée dans la formation professionnelle en domaines agropastoral et agro-alimentaire. La ferme accueille et forme environ 50 élèves de 18 ans en moyenne, dont 25 internes. Ils arrivent tous de familles en difficulté ou très pauvres.

Jacaranda fait partie du réseau des *Œuvres Maman Marguerite* qui coordonne l'ensemble des structures d'accueil pour enfant en rupture familiale. Il y en a 14 autour de Lubumbashi.

On trouve à Jacaranda une pépinière, où tout un chacun peut venir acheter différentes variétés de plantes, arbres fruitiers et fleurs. Il y a aussi un élevage et une production laitière, avec ventes de lapins, volailles, cobayes, cochons, ainsi qu'une vente sur place de yaourts frais et de glaces succulentes ! Ils forment aussi en Pisciculture avec un élevage et une vente de poissons, notamment des alevins. Et bien évidemment, ils forment aussi dans le domaine de l'agriculture en produisant et en vendant une multitude de légumes et fruits, ainsi que de très bonnes confitures, purée de piments et vin !

Jacaranda est une ferme qui s'étend sur plus de 180 Hectares. Elle offre d'incroyables possibilités de détente et d'évasion, avec ses paysages à couper le souffle, les paillottes à plusieurs endroits, la grande salle de réception...

Nous y sommes allés avec deux autres volontaires Fidesco, ainsi que trois représentants de l'UNICEF, deux responsables pour la Croix Rouge à l'étranger et un responsable français d'une banque avec sa famille. Nous

avons pu ainsi découvrir ce que mettent en place les *Œuvres Maman Marguerite* et plus précisément les Salésiens de Don Bosco chez qui Théophane est en mission.

La venue de l'Archevêque de Lubumbashi !

Ce fut une journée très attendue par toute la paroisse. Da Jeanne, notre sœur consacrée de la Communauté de l'Emmanuel, a travaillé jours et nuits pendant des semaines pour préparer l'église ! En effet cette église étant en construction depuis 2010, il lui manque encore un toit, des murs finis, le sol, les fenêtres (...)! Il fallait la rendre belle et convenable pour la grande messe du dimanche et quoi de mieux que de beaux tissus, de beaux pagnes sur les murs ! Il fallait donc coudre dès que l'électricité était là, seulement ce n'est pas chose simple et il arrivait donc à Da Jeanne de se réveiller à 3h du matin pour coudre si l'électricité était là !

Ce dimanche 25 octobre 2015 Monseigneur Jean-Pierre TAFUNGA, archevêque de Lu'shi célébrait la messe dominicale dans notre petit quartier de l'aéroport, dans cette église tant aimée des paroissiens. Ce fut une messe de 4 heures et en Swahili. Nous n'avons pas tout compris et Da Jeanne nous a fait la traduction après celle-ci ! Mais qu'importe, elle était belle et vivante et Monseigneur TAFUNGA était proche de ses paroissiens, proche de leurs difficultés (il a offert plusieurs sacs de ciment pour que la construction de l'église continue !)

Après la messe, tout le monde restait déjeuner ensemble, en paroisse, pour faire plus ample connaissance. Nous avons pu rencontrer quelques personnes de notre paroisse et donc de notre quartier ! C'est drôle de les voir tous arriver avec leur poule (vivante !) leurs poissons, leur riz, leurs chaises et de s'installer pour préparer ensemble le déjeuner ! Puis nous avons eu la chance d'être invités à déjeuner sous la tente de l'archevêque ! Nous n'avons pas pu lui parler longtemps, mais comme à chaque fois que nous nous présentons, nous avons eu droit à un « Karibu ! Soyez les bienvenus ! Merci d'être là ! » Nous avons pu déguster de bons plats typiques : du poisson grillé délicieux, du Bukari, des sauces à tomber ! Des bières faites ici notamment la « Simba » ! Sans compter les ... chenilles grillées !! Nous n'avons pas tout aimé, mais certains se sont régalés et les enfants se font très facilement à ces découvertes culinaires ! Paul du haut de ses presque 1an n'est pas le dernier à dévorer son Bukari (sorte de boules blanches ressemblant à de la polenta !)

Nous avons pu rencontrer différentes communautés, et toutes ont été très accueillantes ! Nous avons aussi pu faire la connaissance d'autres membres de la Communauté de l'Emmanuel. Après cela nous sommes rentrés à pied, repus tant au niveau nourriture terrestre mais aussi spirituelle et amicale !

La Bibliothèque à Bakanja Ville et Bakanja Centre.

En dehors de nos missions respectives, nous avons la chance de pouvoir participer à la bibliothèque à *Bakanja centre* le jeudi après-midi, et à *Bakanja ville* le samedi matin, instaurées il y a quelques années par d'anciens volontaires.

Pour comprendre la différence entre Bakanja ville et Bakanja Centre, il faut savoir que **Bakanja ville** est le premier lieu où les enfants sont accueillis, avec comme obligation le choix et la volonté du jeune de se sortir de la rue, ainsi que l'envie de rentrer chez soi, et donc par conséquent de donner les renseignements familiaux pour cela. C'est donc un accueil d'Urgence qui permet ensuite la scolarisation si toutes les obligations du jeune sont remplies.

Eléonore à la Bibliothèque de Bakanja Ville le samedi matin.





Eléonore à la Bibliothèque de Bakanja centre le jeudi après-midi.

Bakanja Centre est quant à lui « l'après Bakanja Ville » c'est un centre scolaire avec des internes et des externes, qui permet de re-scolariser les enfants, les classes allant de la 1^{ère} Primaire à la 6^{ème} Primaire (C'est le même système qu'en Belgique, puisque la RD Congo est une ancienne colonie Belge.) Ils y proposent aussi trois autres classes : 1^{ère} de rattrapage, 2^{ème} de rattrapage et Alphabétisation.

Nous avons donc la chance de pouvoir voir plusieurs enfants, pour certains deux fois dans la semaine dans les deux lieux ! Ce sont des moments de partage, plus ou moins profonds. Il faut dire qu'à *Bakanja Centre* le jeudi après-midi, il y a beaucoup d'enfants et de tous les âges. En effet nous ouvrons la bibliothèque aussi aux enfants du quartier, et ils sont très nombreux, sans compter les internes et externes de *Bakanja Centre* !

Les enfants faisant la queue pour rentrer dans la bibliothèque de Bakanja Centre.



Maintenant il serait judicieux de vous raconter un peu plus en détails nos missions respectives, n'est ce pas ?

Nos Missions :

- La Mission de Théophane



Entrée de Bakanja Centre

J'ai démarré ma mission moins d'une semaine après notre arrivée. Je travaille pour les Salésiens de Don Bosco en tant qu'éducateur spécialisé au sein du centre scolaire de Bakanja Centre accueillant environ 300 garçons.

Cet établissement se situe à l'opposé même de là où nous vivons. Pour m'y rendre, je pars vers 6h à pied jusqu'à la grande route, puis prends un taxi-bus où nous sommes entassés à une vingtaine dans une camionnette. Les gens sont souvent très étonnés de voir un blanc ou « Muzungu » dans le taxi-bus et essayent d'en profiter en me demandant plus d'argent... C'est très drôle car ça me met dans le bain et ces temps sont sources de bonnes discussions. Une fois sorti à l'arrêt Ndjamen, je marche jusqu'à Bakanja ville où je retrouve Père Eric, Cécile et Bénédicte qui m'attendent avec un bon café. Je prends ensuite un autre taxi-bus à 7h avec les enfants jusqu'à Bakanja Centre et démarre mon travail avec la réunion du matin à 7h30. Bakanja Centre est dans le quartier populaire de la Kenya, à côté de marécages. Et qui dit marécages, dit beaucoup de moustiques ce qui m'a valu d'attraper (malgré le traitement) le paludisme

(ou malaria) après seulement 2 semaines de présence à Lubumbashi. C'est comme une bonne grippe mais il faut vite la soigner car ça peut être mortel.

Comme dit plus haut, au sein de ce centre se trouve une école avec les 6 classes de primaire puis 6 classes de collège, le système étant comme en Belgique. Il y a aussi une classe d'alphabétisation et deux classes de rattrapage. Ces trois classes accueillent des jeunes qui, soit n'ont pas le niveau pour intégrer une classe primaire, soit ont un âge trop avancé. On trouve aussi à Bakanja Centre un internat de 80 places environ pour des jeunes qui ne peuvent pas rentrer chez leurs parents ainsi qu'un dispensaire initialement prévu pour les jeunes accueillis par les Salésiens. Mais j'ai pu constater que des voisins viennent aussi se faire soigner ici.



Père Emmanuel, Abbé Arthur et moi entourés d'enfants de Bakanja Centre

Ma mission se fera essentiellement au sein de l'école et plus particulièrement auprès des trois classes (alphabétisation et rattrapage 1 et 2). Mais j'interviendrai aussi dans les autres classes de primaire. Le constat qu'ont fait les salésiens est qu'il y avait un manque réel de pédagogie de la part des professeurs dans l'apprentissage du français et des mathématiques. Les professeurs n'étant pas forcément tous qualifiés pour l'enseignement et les pédagogies éducatives, une grosse partie de ma mission se fera donc auprès d'eux, afin de leur apporter les bases de pédagogie qui leur manquent. Cela se fera en intervenant moi-même auprès des élèves mais aussi en proposant des formations d'intervenants extérieurs ainsi que du matériel adapté.

Je travaille en lien avec le directeur, l'Abbé Arthur qui est séminariste salésien et en mission pour deux ans aussi à Bakanja Centre ainsi qu'avec Père Emmanuel, le responsable du centre et coordinateur des **Œuvres de Maman Marguerite**. Tous les deux aident à m'intégrer dans mon nouveau lieu de travail et me permettent de comprendre plus facilement les façons de travailler.

Pour le moment, je reste essentiellement dans l'observation du fonctionnement du centre et des professionnels. Je ne cherche pas trop à intervenir car mon but est de les aider et non de les juger. En effet, la façon d'accompagner et d'instruire les jeunes est bien différente et je ne veux pas me retrouver face à un mur en blessant un professionnel avec une remarque mal interprétée.

J'ai néanmoins pu, lors de mes observations dans les différentes classes, suggérer quelques exercices aux professeurs qui étaient très réceptifs à mes propositions. J'ai aussi mis en place des exercices d'évaluation pour voir le niveau de nouveaux jeunes arrivant de Bakanja Ville. J'ai pu ainsi rentrer directement en contact avec ces nouveaux élèves avec qui je peux échanger facilement. Souvent les jeunes me disent quel a été leur niveau scolaire avant d'aller à la rue. Je constate par la suite qu'ils n'ont pas du tout le niveau et, avec l'abbé Arthur, nous les orientons vers une classe adaptée, souvent en alphabétisation ou rattrapage.

Mise à part l'aspect scolaire, je remarque beaucoup d'enthousiasme des jeunes envers moi et un très bon accueil de la part des professionnels. Père Emmanuel et l'abbé Arthur ont appris aussi que j'avais été joueur, entraîneur et arbitre de Basket-ball et m'ont ainsi proposé d'entraîner des équipes de basket en vue des journées salésiennes de mai prochain. Ce sont comme des jeux olympiques mais internes aux salésiens. Le sport a une très grande place pour les jeunes et les salésiens et ils prennent tout ça très au sérieux. Il me faudra donc être suffisamment bon pour ne pas les décevoir. Affaire à suivre...

- La Mission de Flore



Home Saint Jean-Paul II

J'ai démarré ma mission un peu plus tardivement que Théophane, et je ne suis qu'à la toute jeune découverte de toute l'étendue de celle-ci. En effet, les jeunes filles du Home Saint Jean-Paul II sont arrivées seulement début novembre. A l'heure actuelle, toutes ne sont pas encore arrivées, cela dépend du début de leurs cours.

Cependant, ma mission ne concerne pas seulement les jeunes filles, elle concerne aussi le suivi des travaux du Home. En effet celui-ci est un tout jeune Home qui fête sa troisième année !

Concernant les travaux, il reste encore quelques (grosses) finitions telles que construire une dalle de béton derrière le Home, rafraîchir les douches et WC, construire un muret de protection pour les filles, ainsi que quelques autres travaux. Heureusement Julia, qui était la volontaire Fidesco avant moi, a fait un travail de fourmi en préparant tous les devis avant de partir ! Merci !... Il nous reste donc à trouver l'argent nécessaire pour commencer les travaux urgents. Pour moi il s'agit donc de me familiariser à cette nouvelle casquette de « gestionnaire des travaux finis » ! Ce n'est pas une mince affaire, mais je reste confiante dans la suite car je suis bien accompagnée par Maman Justine, et vous remets tout particulièrement ce point dans vos prières.

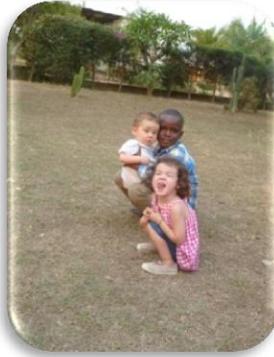
En ce qui concerne les jeunes filles, elles sont au nombre de 13 à être présentes en ce moment au Home. En réalité nous avons 24 inscriptions ! Nous attendons donc de pied ferme les prochaines ! Nous avons d'ors et déjà commencé nos prières du soir quotidiennes. De manière général, les jeunes filles préparent la prière par deux, avec ou sans mon aide selon elles. Les anciennes de l'année dernière connaissent tous les chants par cœur ainsi que leurs numéros de pages ! Pas besoin de carnet Il est Vivant ! Elles ont des voix magnifiques qui aident réellement à la prière, c'est tellement agréable, vivant et doux ! Une vraie source de joie et de paix chaque jour !

Nous avons toutes hâte d'être au complet pour enfin commencer l'année, avec une formation par mois que je préparerais avec l'aide d'intervenants, avec le tutorat trois fois dans l'année (ou plus suivant les différents besoin des filles), avec la messe dominicale toutes ensemble au Home, une fois par mois également. Nous avons même prévu de nous faire un petit diner congolais une fois au complet pour faire connaissance, et par la même occasion, découvrir un peu plus de repas typiques ! Dans l'ensemble, tout se passe bien, et je suis vraiment heureuse que la mission ait enfin commencée !



Eléonore, Alma (une jeune étudiante du Home JP II) et Paul (porté en pagne !)

Et les enfants dans tout ça... !



Et bien Eléonore et Paul continuent de grandir et d'évoluer !



Eléonore : Lorsque nous sommes à Bakanja Ville ou Bakanja Centre, nous ne la voyons plus : elle joue autant dehors avec les garçons (et peu importe l'âge, Mademoiselle n'a peur de rien, ni de personne !) que dedans avec les rares petites filles du quartier. Mais sa plus grande copine est sans conteste Alice, la petite dernière chez Nathalie et Stéphane, un couple de volontaire Fidesco, déjà présents depuis 1an !

Elle rentrera en janvier à l'école française, et nous pouvons vous dire, qu'elle a vraiment hâte !

Au Home, Eléonore est vraiment chez elle ! Elle toc chez Maman Justine et s'invite chez elle sans gêne, comme elle le fait de même avec les jeunes étudiantes ! Elle n'hésite pas à aller croquer les pâtes

crues des filles lorsqu'elles cuisinent ou bien à aller se lover dans leurs bras !



Paul : 1 an ! Et pas toutes ses dents ! Lui aussi grandit et évolue ! À l'heure où je vous écris, il ne marche pas encore, mais n'attend que ça ! A Bakanja Ville, il se fait appeler « Le petit Sacristain » par Patrice en référence à ses levers très tôt lors de notre arrivée ! Monsieur se réveillait en pleine forme à 5h du matin ! A la Procure (là où Père Eric, Cécile et Bénédicte travaillent) il a la réputation d'un petit garçon toujours souriant, qui aime dire bonjour à tout le monde ! Un vrai petit missionnaire !

Il a aussi une solide réputation de vrai congolais lorsque nous passons à table chez les Salésiens : d'un appétit de moineau en France, nous sommes passés à un appétit d'ogre en R.D.Congo ! Il

dévore autant le Fofou (ou Bukari) que les frites, le poulet, les haricots, les légumes, mangues et autres douceurs ! Il a une fâcheuse tendance à vouloir goûter le piment, mais sur ce coup là, on va attendre !

*Chacun vit la mission de différentes manières, mais toujours dans un accueil incroyable !
Les p'tits blancs ici sont toujours l'attraction, mais toujours respectés !*

Notre rythme est bien bousculé comparé à celui que nous avons en France ! Mais c'est aussi ce que nous recherchions en partant ! Nos journées commencent à 5h15 et se finissent généralement au plus tard à 21h30/22h ! Nous qui étions plutôt du soir que du matin, ici cela a bien changé !

Une journée type ces derniers temps :

Théophane :

- 5h15 : le réveil sonne.
- 6h : Départ pour Bakanja Centre, à pieds, puis en Taxi-Bus.
- 7h30 : Réunion professionnelle.
- 8h : Rassemblement des jeunes dans la cours. Prière, hymne à Isidore Bakanja, puis topo sur le thème de la semaine. Ensuite les jeunes rentrent en classe.
- 10h : 30 min de récréation, les jeunes se défoulent par le sport, la danse... C'est un moment idéal pour moi de prendre un temps de détente avec eux.
- 12h : Repas, les professeurs, les élèves et les éducateurs salésiens (moi compris) mangeons à des endroits séparés. Avant d'aller manger, nous nous assurons que les jeunes sont tranquilles à table (bien qu'il n'y en ait pas...). Ensuite nous partons déjeuner, c'est un moment conviviale source de bonnes discussions.
- 13h30/15h : Retour des élèves en classe ou autres activités (nettoyage du centre, scoutisme, acolytes, chorale...)
- 15h30/16h30 : Course alimentaire si besoin
- 16h/17h : Retour à la maison ! Les enfants à gérer.
- (Parfois de 16h-18h : coup d'pouce au Home JP II avec Flore. Eléonore jouant dehors ou avec les filles, Paul étant porté le plus souvent en Pagne sur le dos des jeunes filles !)
- 18h : Retour à la maison, douches des enfants.
- 19h15 : Dîner tous ensemble !
- 20h : Coucher des enfants avec prière en famille.
- Entre 20h15 et 21h : Vaisselles + débarrassage de la table, coup de balais et repos (mail, musique...)
- Retour de Flore à 21h15 : Douches, anti-moustiques, anti-palu, détentes.

Flore et les enfants :

- Entre 5h20 et 6h30 : réveil d'Eléonore qui vient nous rejoindre dans notre chambre.
- 7h/7h30 : réveil de Paul.
- 7h30 : Petit déjeuner à 3. Paul dévore la confiture des *Œuvres Maman Margueritte*.
- Si il y a de l'électricité : 8h Repassage du linge (une obligation ici, si on ne veut pas se retrouver avec des œufs de mouches sous la peau ...)
- Les enfants jouent (le plus souvent dehors !)
- 9h30/10h : Paul retourne à la sieste.
- Allers/retours du Home vers la maison pour s'assurer que tout se passe bien de chaque côté.
- 11h : Préparation du déjeuner, avec les légumes tout droit venus des fermes Salésiennes, et les fruits, tout droit venus de notre jardin ! Parfois Da Jeanne m'explique comment cuisiner certains légumes !
- 11h30/12h : Déjeuner tous les trois.
- 13h30/14h : Sieste pour les enfants
Rangement de la maison pour Flore, vaisselles, lessives, bouillir l'eau pour ensuite les filtrer, remplir la douche solaire pour les enfants le soir, écriture du 1^{er} rapport de mission ;) repos, surveillance du Home.

13h-19h : Retour des jeunes étudiantes au Home = ouvertures et fermetures des portes à chaque arrivée pour Maman Justine ou Maman Flore.
- A partir de 16h30/17h : Théophane s'occupe des enfants, Flore part au bureau du Home.
- 18h : Retour maison, préparation du dîner – Douches des enfants.
- 19h 15 : Repas tous ensemble.
- 20h : Coucher des enfants avec prière du soir.
- 20h15 : Prière avec les jeunes filles dans la Chapelle du Home JP II.
- 21h/21h15 : Retour à la maison ! La journée est finie ! Douches, anti-moustiques, anti-palu, jeux ou lectures, ou film.

A notre prochain rapport de mission nous serons à 6 mois de mission. Elle aura évoluée et nous aurons donc pleins de nouvelles avancées à vous raconter ! En attendant notre prochain rendez-vous trimestriel, nous vous souhaitons de très belles fêtes de Noël et de Nouvel an !

Et nous vous embrassons bien fraternellement !

Le coup d’pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent au **développement des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d’entreprise et d’œuvres sociales, orthophonie, médecine, consulting, ingénierie pour la construction ou l’adduction d’eau en brousse, refonte des systèmes de gouvernance d’ONG, etc.

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles,...), **Fidesco s’appuie à 80% sur la générosité de donateurs.**

Fidesco a besoin de votre aide pour que toutes ces missions perdurent !

Nous vous proposons donc de partager notre mission en nous parrainant ! Ce peut être soit par un don ponctuel, soit par un parrainage, c’est-à-dire un don de 15 euros (ou plus) par mois le temps de notre mission (ou l’équivalent de manière ponctuelle) ; **et 66% de votre don est déductible des impôts !**

Nous nous engageons à envoyer à nos parrains notre rapport de mission tous les trois mois pour partager avec vous notre quotidien et l’avancée de nos projets.

De nouveau, un grand MERCI pour votre soutien, et pour nos parrains : rendez-vous dans 3 mois pour notre prochain rapport !